

bonne aventure, les chansonniers, les joueurs de gobelet etc. On assura que l'arrivée de l'Ambassade fournissoit une ample matière aux histoires, dont le peuple s'empressa dans ce moment de repaître sa curiosité. Il se répandit que dans les présens portés à l'Empereur, étoit tout ce qu'il y avoit dans les autres pays de curieux et d'inconnu jusqu'alors aux Chinois. On disoit gravement qu'entre autres animaux il y avoit un éléphant aussi petit qu'un singe et aussi courageux qu'un lion, et un coq qui se nourrissoit de charbon: rien ne ressembloit à ce qu'on avoit vu jusque-là à Pékin. L'arrivée des étrangers excita une telle curiosité, que tout le peuple se détourna de ses diverses occupations, pour se porter en foule sur leur passage. Des soldats chinois furent employés, à la manière des constables, pour le retenir. Ils étoient armés de longs fouets, dont ils avoient l'air de vouloir frapper le premier rang, mais avec lesquels, dans le vrai, ils ne frappaient que la terre. "....

„ Aussitôt que le cortège de l'Ambassade fut parvenu au côté oriental du mur jaune, il tourna sur la droite et trouva le quartier du nord bien moins tumultueux que la rue qu'il venoit de suivre. On ne vit plus, au lieu de boutiques, que des maisons particulières dont l'extérieur n'avoit rien de remarquable. Devant chaque maison étoit un mur, ou une toile étendue pour empêcher les passans de voir dans la cour où donne la porte de la rue, ce mur est appelé *le mur de respect*. On s'arrêta vis-à-vis la triple porte, qui se trouve placée à-peu-près au milieu du mur septentrional du palais. Ce palais parut contenir dans son enceinte une étendue de terrain très-considérable, qui n'est pas uni comme toute la terre environnante. On y voit de petites montagnes d'un abord